

DOSSIER

RUGBY

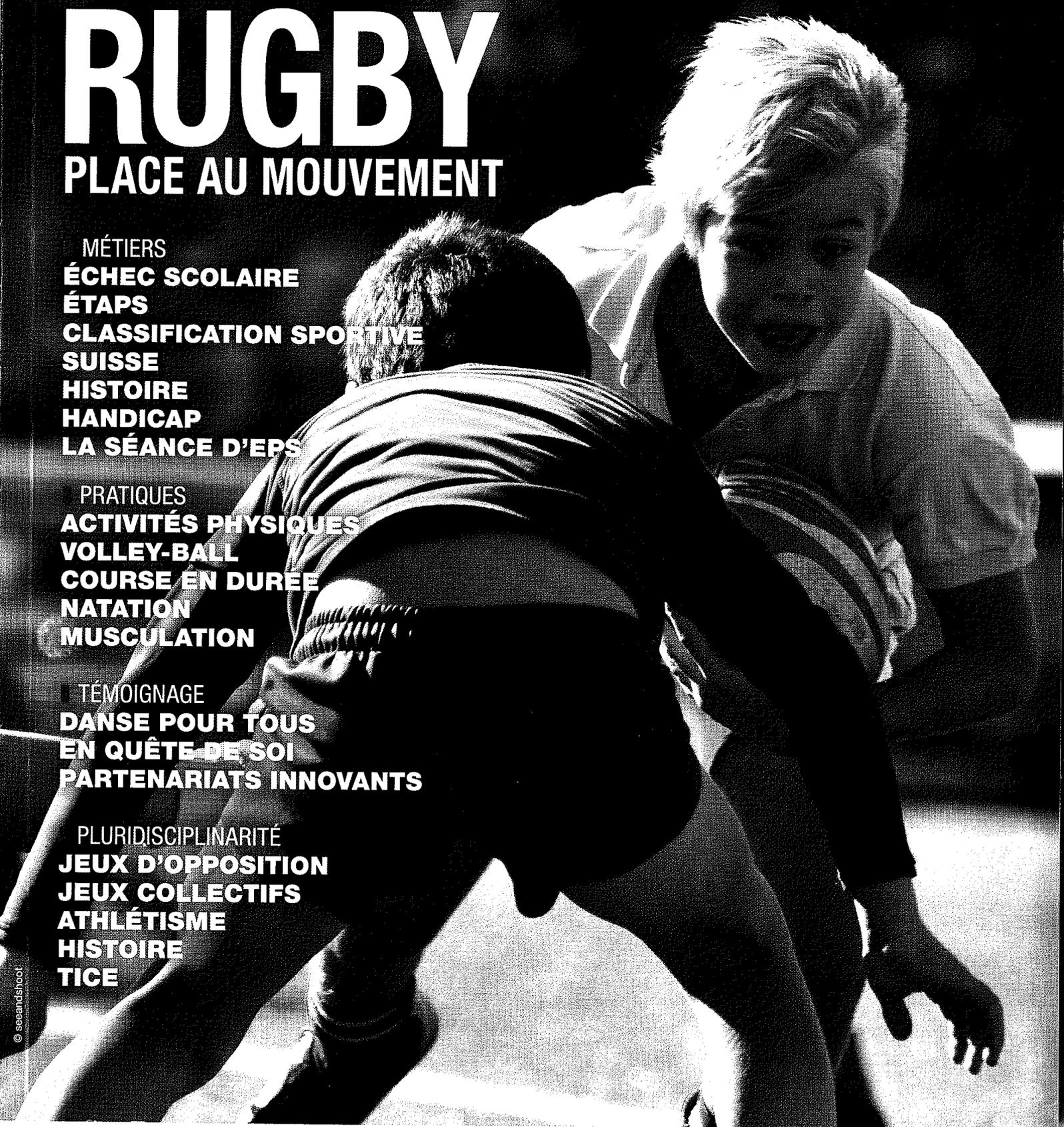
PLACE AU MOUVEMENT

MÉTIERS
ÉCHEC SCOLAIRE
ÉTAPS
CLASSIFICATION SPORTIVE
SUISSE
HISTOIRE
HANDICAP
LA SÉANCE D'EPS

PRATIQUES
ACTIVITÉS PHYSIQUES
VOLLEY-BALL
COURSE EN DURÉE
NATATION
MUSCULATION

TÉMOIGNAGE
DANSE POUR TOUS
EN QUÊTE DE SOI
PARTENARIATS INNOVANTS

PLURIDISCIPLINARITÉ
JEUX D'OPPOSITION
JEUX COLLECTIFS
ATHLÉTISME
HISTOIRE
TICE



DANSE POUR ET AVEC TOUS

Utopie, voyeurisme ou projet au réel service du développement de la personnalité de chacun ? Telles sont les interrogations soulevées par la participation de tous, dont des élèves en situation de handicap.



performance et leurs difficultés, de bénéficier des enseignements scolaires (...) L'organisation des espaces et du matériel mis à la disposition de tous tient compte des difficultés de certains »³.

À l'occasion des échanges ainsi tissés avec les enseignants, une professeure des écoles en charge d'une CLIS 4, classes d'école primaire destinées aux élèves en situation de handicap moteur, nous a fait part de ses difficultés à concevoir des séances d'enseignement en danse contemporaine (elle souhaitait que ses élèves puissent présenter un spectacle devant les parents d'élèves lors de la fête de fin d'année de l'école). Nous lui avons alors proposé d'engager sa classe dans le projet de participer à une rencontre interclasses de danse contemporaine organisée dans la circonscription. Une conseillère pédagogique l'a accompagnée en participant à l'élaboration et l'animation de quelques séances pour l'aider dans la création chorégraphique, centrer le travail sur les fondamentaux de la danse contemporaine et apporter des conseils d'exploitation sur les séances que l'enseignante mènerait seule. Le groupe restreint et la présence de deux adultes a permis de se concentrer sur les objectifs pédagogiques, favorisant l'écoute et l'investissement dans le respect de chacun.

Depuis plusieurs années, la commission départementale « EPS et handicap » de la Sarthe¹ a engagé un travail d'accompagnement des enseignants des classes relevant de l'adaptation scolaire et de ceux directement impliqués dans la scolarisation des élèves handicapés.

L'objectif à plus long terme étant d'envisager les modalités de rencontres interclasses répondant aux orientations nées de l'application de la loi d'orientation de 2005².

Observer et accompagner

Une première observation de classes, et d'analyse des pratiques de l'enseignement spécialisé, a alimenté notre réflexion sur les enjeux de l'inclusion scolaire. « *La notion d'école inclusive repose en premier lieu sur un principe éthique : celui du droit pour tout enfant quel qu'il soit, à fréquenter l'école ordinaire (...)* Elle consiste pour les professionnels à concevoir des fonctionnements d'établissement ou de classe, avec la préoccupation de permettre à tous les élèves, quels que soient leurs niveaux de

Utiliser les composantes de l'espace (corporel, scénique) dans un projet de déplacement

Des modalités pédagogiques revisitées

Ajuster envies de création et capacités physiques

Pour une même consigne, chaque élève a des propositions différentes. L'imitation de ce que l'autre peut produire est à dépasser pour trouver d'autres façons de s'approprier le geste, en envisageant un répertoire d'actions qu'ils n'oseraient sans doute pas explorer spontanément. Il faut faire confiance aux élèves qui connaissent leurs limites et ne s'engagent pas dans des actions qui pourraient leur faire mal.

Tenir compte de leur fatigabilité

Les élèves de cette classe sont allés parfois au bout de leurs forces pour



se faire plaisir, mais aussi faire plaisir aux adultes. Les signes de fatigue doivent être pris en compte : multiplication de gestes désordonnés, difficultés de déplacement, prostration, mais aussi baisse de la concentration ou de l'attention.

Tenir compte des difficultés d'expression orale

Une élève autiste et quatre autres élèves avaient des difficultés de prononciation ou d'articulation. Lors des phases de restitution orale, il fallait maintenir l'attention du groupe lorsqu'ils s'exprimaient. L'appui sur les actions motrices réalisées, l'attitude attentive et encourageante de l'adulte ont permis d'énormes progrès, y compris pour une élève très inhibée, progrès qui se sont confirmés en classe.

Tenir compte des grandes disparités cognitives

Tous les élèves n'avaient pas le même niveau de compréhension des consignes : la répétition des situations proposées, la solidarité, l'aide au sein du groupe, etc. ont facilité leur appropriation. Certains ne s'autorisaient pas à vivre pleinement leur danse et préféraient rester dans le rôle de tuteur. L'absence ponctuelle de certains élèves a modifié l'équilibre du groupe incitant les tuteurs à danser pour eux et aux tutorés à s'exprimer différemment.

S'adapter à la fluctuation de l'effectif de la classe

Parce que ces élèves sont ponctuellement intégrés à d'autres classes, il a donc fallu réorganiser l'emploi du temps et tenir compte des impératifs médicaux (prise en charge des kinésithérapeutes, hospitalisation, ergothérapeutes...), le groupe classe devant sans cesse se réadapter. L'anticipation de ce paramètre est difficile et l'élaboration d'un projet de production collective d'une chorégraphie est hasardeuse lorsqu'on ne peut pas savoir qui sera présent lors de chaque séance, voire, le jour de la représentation. La prise en compte des émotions et réactions de chacun s'avère alors plus aiguë.

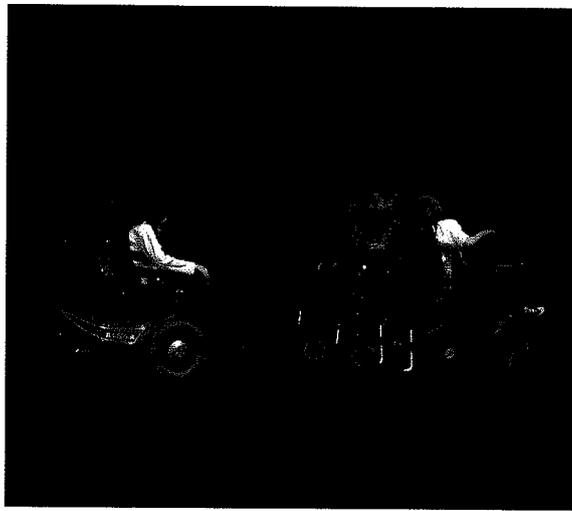
Des rencontres accessibles

Traditionnellement, nos rencontres

inter-écoles se déroulent sur des demi-journées, dans des salles de spectacle afin que les élèves soient tour à tour spectateurs et danseurs. Envisager la participation des élèves de la CLIS 4, nous a conduits à choisir une salle permettant d'accueillir des élèves en fauteuil roulant dans des conditions optimales de sécurité (scène de plain-pied, profond dégagement dans les pendrillons, espace d'avant-scène suffisant, etc.). Il fallait aussi prévoir, en partenariat avec le Conseil général en charge des transports scolaires, les modalités de la venue de tous les élèves.

Un bilan provisoire

Amener les élèves à créer une chorégraphie en danse contemporaine est une activité exigeante quel que soit le public ciblé (encadré). Avec



Mettre en jeu son corps et son énergie en jouant sur les accélérations, les rotations, etc.

L'intervention d'une conseillère pédagogique

« Au début je n'avais pas d'a priori sur ce public. Avec la commission départementale « EPS et handicap », nous avons conçu les séances comme pour toute autre classe mais en cherchant à prendre en compte les spécificités de chacun. Je n'ai pas modifié les exercices que je proposais mais j'ai sélectionné les situations. Par exemple, pour la mise en espace, je propose un lieu imaginaire et leur demande de se déplacer dans ce lieu, puis je donne des consignes supplémentaires au fur et à mesure : « vous êtes dans la forêt, vous avancez, il fait un peu froid. Oh ! Un bruit bizarre derrière vous... ». J'ai l'habitude d'utiliser l'image de la mer pour amener les élèves à effectuer de nouveaux déplacements, mais je n'ai pas proposé l'évocation de la marche sur le sable, mettre les pieds dans l'eau, imaginer le contact du sable chaud... »

Je me laissais souvent entraîner par le grand intérêt des élèves et leurs nombreuses propositions. Je comptais sur l'enseignante pour servir de « garde-fou » : sur les risques physiques, et le fait de détecter leur fatigabilité car ces élèves ne refusaient aucune situation, ils essayaient toujours avec bonne volonté. J'ai également fait quelques maladresses de langage : « on marche dans l'espace... euh, non, on roule ! ». Cela nous oblige à réinterroger en permanence notre langage courant, mais témoigne aussi de

* Le prénom a été changé.

l'oubli du handicap dès que les élèves étaient en action. Comme pour n'importe quelle autre classe, je relevais des éléments remarquables, des productions originales, pour les réinvestir progressivement dans la chorégraphie collective : les élèves les repéraient très rapidement les aidant ainsi à la mémorisation des différents éléments.

Une autre dimension différait de mes interventions habituelles. Ces élèves étaient vraiment ravis de travailler en danse et certains sont rentrés dans une relation affective avec moi : Fionna* est une élève effacée qui a des problèmes de communication orale et de timidité. Comme elle a une élocution difficile, elle parle peu. Durant ce travail, elle cherchait fréquemment à attirer mon attention et rayonnait quand je la mettais en valeur. Elle s'est mise à communiquer plus, y compris en classe en dehors de ce travail en danse. La confiance qu'elle avait placée en moi a progressivement évolué en une confiance en elle.

Le projet de création de danse collective a été un travail gratifiant pour les élèves, l'enseignante et nous-mêmes car les progrès ont été visibles et rapides. Le résultat final a été apprécié de tous, y compris des personnes qui n'avaient pas conscience des capacités de ces élèves. »



Jouer avec les modes de composition pour danser avec les autres.

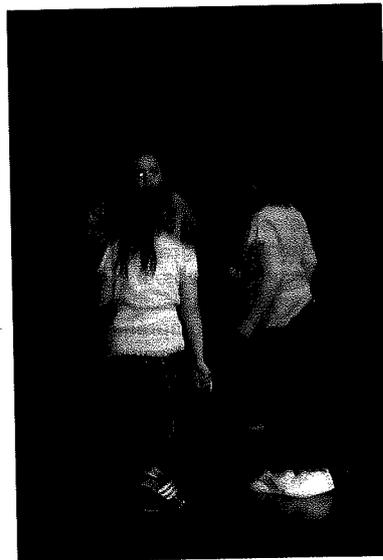
► des enfants en situation de handicap, il est nécessaire de prendre en compte leurs limites physiques, leur rapport au corps et le regard des autres. Lors de la rencontre, un regard critique jugeait la chorégraphie et non le handicap. Toute crainte de voyeurisme a été écartée quand une spectatrice de 4 ans a répondu à cette question: « *Et toi tu as aimé la danse des enfants en fauteuil ?* » par « *C'était laquelle ?* ». Cette remarque d'une élève d'une autre classe démontre parfaitement l'inclusion ainsi réalisée puisqu'elle a vu des élèves danseurs et non des enfants en situation de handicap. Cette expérience a également permis de vivre un projet collectif. Certains ont gagné en assurance, d'autres ont communiqué plus facilement en échangeant entre eux et avec les adultes, mais ces élèves, comme tous les

autres, ont construit de nouvelles connaissances et compétences, celles fixées dans les programmes scolaires (tableau).

La démarche de la commission « EPS et handicap » de la Sarthe s'inscrit dans les actions départementales prioritaires pour favoriser l'enseignement de l'EPS dans le contexte de la convention relative aux droits des personnes handicapées⁴. Si nous avons envisagé la participation de tous les élèves dans des rencontres de différentes activités physiques, sportives ou artistiques, en particulier les jeux collectifs ou l'athlétisme, c'est à l'occasion des rencontres de danse que nous avons pu ressentir le plus fort sentiment d'inclusion. Huit ans après la promulgation de la loi, nous devons poursuivre notre réflexion et notre expérimentation pour rendre effective l'inclusion des élèves en situation de handicap, en dépassant la simple bonne volonté du personnel éducatif, par un accompagnement et une formation des enseignants, indissociable d'une réflexion sur la didactisation des contenus pédagogiques propres à l'EPS.

Équipe EPS 1^{er} degré de la Sarthe, commission EPS et handicap.

1. CPD-EPS, CPC-EPS et délégué USEP.
2. Art. L. 114-2. « À cette fin, l'action poursuivie vise à assurer l'accès de l'enfant, de l'adolescent ou de l'adulte handicapé aux institutions ouvertes à l'ensemble de la population et son maintien dans un cadre ordinaire de scolarité, de travail et de vie. Elle garantit l'accompagnement et le soutien des familles et des proches des personnes handicapées ».
3. PLAISANCE E., BELMONT B., VÉRILLON A., SCHNEIDER C., « Intégration ou inclusion ? », *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 37. 1^{er} trimestre 2007.
4. ONU 2008, articles 8 et 24.



Entrer en relation par le regard.

Danse en CLIS 4

L'adaptation des contenus d'enseignement se fait en références aux programmes et repères correspondant au niveau que pourra atteindre chaque élève.

Concevoir et réaliser des actions à visées expressive, artistique, esthétique

Construire à plusieurs une phrase dansée (chorégraphie de 5 éléments au moins), pour exprimer corporellement des personnages, des images, des sentiments et pour communiquer des émotions sur des supports sonores divers.

- Exprimer corporellement, seul ou en groupe, des personnages, des images, des sentiments, des états
- Communiquer aux autres des sentiments ou des émotions.
- S'exprimer de façon libre ou en suivant différents types de rythmes, sur des supports variés (musicaux ou non), avec ou sans engins.
- Réaliser des actions mettant en jeu l'équilibre (recherche d'exploits) et pouvant revêtir un caractère esthétique.

- Se créer un répertoire d'actions motrices et de sensations inhabituelles (locomotions, équilibres, manipulations), l'enrichir, le combiner, l'affiner selon différents facteurs d'exécution (équilibre, coordination, etc.).
- Mettre en jeu son corps et son énergie en jouant sur équilibres/déséquilibres, les appuis, les changements d'axe, les accélérations, les rotations
- Utiliser les composantes de l'espace (corporel proche, déplacements et espace scénique), de rythme (suspendre, accélérer), selon l'intention ou le sens voulu.
- Prendre en compte les autres, entrer en relation, ajuster ses mouvements, etc. en fonction de ses partenaires.
- Évoluer en fonction du support sonore, en adéquation, en décalage, en écho
- Contrôler ses émotions sous le regard des spectateurs.
- Donner son avis, proposer un autre mode d'expression, une action à améliorer, etc. pour renforcer l'émotion produite.